LARMES DE RÉSURRECTION

LA TEMPÊTE
SIMON-PIERRE BESTION

MENU

› TRACKLIST

› FRANÇAIS

› ENGLISH

› DEUTSCH

› SUNG TEXTS

Je dédie cet enregistrement à mon père, ainsi qu'à la singulière et providentielle rencontre avec Brice di Bartolo, qui a accepté de prêter son visage à la photo de couverture. J'ai été frappé par son regard, à la fois fragile et illuminé, un jour, dans le métro, alors que nous avions la même destination. Ma surprise et l'effet irrationnel que portait cette rencontre a fait écho au disciple Cléophas qui dans l'Histoire de la Résurrection ne peut croire en la réapparition de son ami Jésus. Pendant quelques instants il était comme la réincarnation de mon père parti quelques mois plus tôt, avec qui j'avais longuement échangé au sujet de cet enregistrement. Le hasard m'a appris plus tard que Brice était un ex-danseur, devenu moine orthodoxe éthiopien…

I dedicate this recording to my father: also to my strangely providential meeting with Brice di Bartolo, who agreed to lend the image of his face for the cover photo. I was struck by his gaze, fragile yet visionary, one day on the Paris metro when we were both bound for the same destination. My surprise and the irrational impression of this meeting echoed the reaction of the disciple Cleophas in the Narrative of the Resurrection, who cannot believe in the reappearance of his friend Jesus. For several moments it was like witnessing the reincarnation of my father, who had died several months earlier, and with whom I had had lengthy exchanges about this recording. By chance I learnt later that Brice was an ex-dancer who had become an Ethiopian Orthodox monk…

Diese Aufnahme widme ich meinem Vater sowie der einzigartigen, schicksalhaften Begegnung mit Brice di Bartolo, der bereit war, sein Foto für das Cover dieser CD zur Verfügung zu stellen. Ich war von seinem sowohl empfindlichen als auch strahlenden Blick beeindruckt, als wir eines Tages in der U-Bahn zum selben Bestimmungsort fuhren. Meine Überraschung und der irrationelle Effekt dieser Begegnung knüpften an den Jünger Kleopas an, der in der Geschichte der Auferstehung nicht an die Erscheinung seines Freundes Jesus glauben kann. Einige Augenblicke war Brice wie die Reinkarnation meines einige Monate davor verstorbenen Vaters, mit dem ich lange Gespräche über diese Aufnahme geführt hatte. Durch Zufall erfuhr ich später, dass Brice ein ehemaliger Tänzer ist, der ein äthiopisch-orthodoxer Mönch geworden war...

LARMES DE RÉSURRECTION

	HEINRICH SCHÜTZ (1585-1672) **HISTORIA DER AUFERSTEHUNG JESU CHRISTI, SWV 50 (1623)**	
1	INTROITUS	*1'53*
	JOHANN HERMANN SCHEIN (1586-1630) **ISRAELIS BRÜNNLEIN (1623)**	
2	DA JAKOB VOLLENDET HATTE	*4'14*
	HEINRICH SCHÜTZ **HISTORIA DER AUFERSTEHUNG JESU CHRISTI, SVW 50**	
3	DER OSTERMORGEN (PART.1)	*6'27*
	JOHANN HERMANN SCHEIN **ISRAELIS BRÜNNLEIN**	
4	IST NICHT EPHRAIM MEIN TEURER SOHN	*3'25*
	HEINRICH SCHÜTZ **HISTORIA DER AUFERSTEHUNG JESU CHRISTI, SVW 50**	
5	DER OSTERMORGEN (PART.2)	*2'54*
	JOHANN HERMANN SCHEIN **ISRAELIS BRÜNNLEIN**	
6	O HERR, ICH BIN DEIN KNECHT	*3'23*
	HEINRICH SCHÜTZ **HISTORIA DER AUFERSTEHUNG JESU CHRISTI, SVW 50**	
7	JESUS ERSCHEINT DER MARIA MAGDALENA	*7'37*

	JOHANN HERMANN SCHEIN **ISRAELIS BRÜNNLEIN**	
8	HERR, LASS MEINE KLAGE	*2'53*
	HEINRICH SCHÜTZ **HISTORIA DER AUFERSTEHUNG JESU CHRISTI**	
9	DER JÜNGLING IM GRABE	*4'05*
	JOHANN HERMANN SCHEIN **ISRAELIS BRÜNNLEIN**	
10	FREUE DICH DES WEIBES DEINER JUGEND	*4'15*
	HEINRICH SCHÜTZ **HISTORIA DER AUFERSTEHUNG JESU CHRISTI, SVW 50**	
11	RAT DER HOHENPRIESTER	*1'47*
	JOHANN HERMANN SCHEIN **ISRAELIS BRÜNNLEIN**	
12	LIEBLICH UND SCHÖNE SEIN IST NICHTS	*2'26*
	HEINRICH SCHÜTZ **HISTORIA DER AUFERSTEHUNG JESU CHRISTI, SVW 50**	
13	JESUS ERSCHEINT DEN EMMAUSJÜNGERN (PART.1)	*6'19*
	JOHANN HERMANN SCHEIN **ISRAELIS BRÜNNLEIN**	
14	WENDE DICH, HERR, UND SEI MIR GNÄDIG	*3'25*
	HEINRICH SCHÜTZ **HISTORIA DER AUFERSTEHUNG JESU CHRISTI, SVW 50**	
15	JESUS ERSCHEINT DEN EMMAUSJÜNGERN (PART.2)	*3'38*

JOHANN HERMANN SCHEIN
ISRAELIS BRÜNNLEIN

16	DIE MIT TRÄNEN SÄEN	*2'55*

HEINRICH SCHÜTZ
HISTORIA DER AUFERSTEHUNG JESU CHRISTI, SVW 50

17	JESUS ERSCHEINT DEN EMMAUSJÜNGERN (PART.3)	*1'31*
18	JESUS ERSCHEINT DEN ELF JÜNGERN	*6'13*

JOHANN HERMANN SCHEIN
ISRAELIS BRÜNNLEIN

19	ZION SPRICHT: DER HERR HAT MICH VERLASSEN	*4'09*

HEINRICH SCHÜTZ
HISTORIA DER AUFERSTEHUNG JESU CHRISTI, SVW 50

20	DER SENDUNGSBEFEHL	*1'59*
21	CONCLUSIO	*1'39*

TOTAL TIME: 77'18

GEORGES ABDALLAH CHANTRE BYZANTIN
(L'ÉVANGÉLISTE)

CLAIRE LEFILLIÂTRE SOPRANO
(LES TROIS MARIE, MARIE-MADELEINE)

FIONA MCGOWN MEZZO-SOPRANO
(LES TROIS MARIE, MARIE-MADELEINE, L'ANGE DU SEIGNEUR)

VINCENT LIEVRE-PICARD TÉNOR
(JÉSUS)

SEBASTIEN OBRECHT TÉNOR
(LES DEUX HOMMES DANS LA TOMBE, LES ANGES, LES GRANDS PRÊTRES, LE DISCIPLE CLÉOPHAS)

LISANDRO NESIS TÉNOR
(LES DEUX HOMMES DANS LA TOMBE, JÉSUS, LES GRANDS PRÊTRES)

VICTOR SICARD BARYTON-BASSE
(LES ANGES, LES GRANDS PRÊTRES)

LA TEMPÊTE
SIMON-PIERRE BESTION DIRECTION

BENOÎT TAINTURIER, SARAH DUBUS CORNETS À BOUQUINS ET CORNETS MUETS
ABEL ROHRBACH, ALEXIS LAHENS SACQUEBOUTES TÉNORS
OLIVIER DUBOIS SACQUEBOUTE BASSE
CAMILLE ANTOINET VIOLON
KATIA VIEL VIOLON ET ALTO
ROBIN PHARO, NINA ROUYER, JULIE DESSAINT BASSES DE VIOLE
YOUEN CADIOU CONTREBASSE
BERENGERE SARDIN HARPE TRIPLE
PIERRE RINDERKNECHT THÉORBE
YOANN MOULIN ORGUE

› MENU

« LARMES DE RÉSURRECTION »

SIMON-PIERRE BESTION

Simon-Pierre Bestion, votre disque associe deux œuvres : *L'Histoire de la Résurrection* de Heinrich Schütz et *Les Fontaines d'Israël* de Johann Hermann Schein, toutes deux composées en 1623. Ce projet est le résultat d'un travail de recomposition et de réappropriation.

Simon-Pierre Bestion : Mon idée était de raconter une histoire, celle d'une incroyable résurrection, de la même façon qu'on pourrait lire un conte à un enfant. Le disque met en avant les personnages gravitant autour de Jésus, leur peine suite à sa mort puis leurs interrogations et leur terreur face à la disparition du corps et enfin l'indéfinissable joie de sa résurrection. J'ai choisi l'œuvre de Schütz comme fil conducteur et l'ai confrontée avec celle de Schein. Par la magnifique expressivité de sa musique et de ses textes qui proviennent de l'Ancien Testament, *Les Fontaines d'Israël* agissent comme des ponctuations, des respirations. Au fil de mon travail, parmi les vingt-six madrigaux de ce recueil, j'ai sélectionné les neuf qui me touchent le plus.

Dans cette alternance équilibrée, vous avez décidé de ne pas présenter ces œuvres dans leur intégralité. Comment avez-vous pensé cette réécriture ?

S.-P. B : Je prépare ce projet depuis près d'un an. Cet été, j'ai même passé du temps dans un lieu très particulier qu'affectionnait mon père, l'abbaye bénédictine d'En Calcat, pour travailler au calme sur la conception de ce projet. Il a été une source d'inspiration pour ce disque qui comporte d´ailleurs vingt-et-une pistes, un clin d'œil à ce chiffre symbolique de la Bible (par exemple : le jour de Pâques, Jésus apparaît dans vingt-et-un endroits différents de la Palestine pour confirmer sa résurrection !). Je ne suis pas croyant, mais le fait de suivre les offices et le rythme de vie des moines m'a profondément inspiré dans mes choix musicaux et dramaturgiques. Leurs chants, riches de psalmodie et de mélismes inscrits dans la tradition grégorienne, ont fait germer en moi l'idée de choisir un évangéliste de tradition byzantine comme narrateur de cette *Histoire de la Résurrection*.

Quel son avez-vous recherché ?

S.-P. B : Dans l'œuvre de Schütz, tout est dépouillé, sans artifice. Son « son » se reconnaît particulièrement dans l'accompagnement de la partie du narrateur par les violes de gambe : il est fragile, intemporel. Dans la partie de l'évangéliste, aucun rythme n'est précisé. Il n'y a quasiment pas de barres de mesure, seul le texte nous guide. En me plongeant dans cette partition, j'ai essayé de ressentir profondément ce qu'a voulu nous transmettre Schütz.

Comment êtes-vous intervenu dans le processus créatif ?

S.-P. B : À partir de l'harmonie des parties des violes, j'ai réécrit comme des improvisations pour souligner l'éloquence du narrateur, je me suis également autorisé de nombreux changements d'instrumentation. J'ai créé des images musicales à l'intérieur d'un cadre afin de donner du relief et de rendre l'écoute plus active. J'ai été fasciné par l'austérité de la partition de Schütz, écrite pour voix (le narrateur et six autres chanteurs), violes et continuo, mais j'ai désiré faire resurgir la vie présente dans cette œuvre en rajoutant trombones, violons, cornets et contrebasse. J'ai fait de même avec l'œuvre de Schein en faisant intervenir les instruments, qui ne sont pas demandés par le compositeur au départ, par des jeux d'écho, d'alternance et de réponses en épousant les lignes mélodiques et les intentions des textes (extraits des *Psaumes de David* ou du *Cantique des cantique*). J'ai aussi pris le loisir d'opérer certaines coupes dans le récit pour aller de façon plus directe aux choses, ou bien de répéter certains passages pour le plaisir de les réentendre et qu'ils ne s'éteignent pas trop vite.

Parlez-nous du récitant, Georges Abdallah, qui ne connaissait ni la musique de Schütz… ni la langue allemande !

S.-P. B : Le choix du récitant s'est fait par rapport à l'idée sonore que j'avais de ce projet. Georges Abdallah est un chanteur libanais, de tradition vocale « byzantine ». Sa culture et sa formation musicale, liées à un rite chrétien ancestral du Moyen-Orient, se rapprochent indéniablement de nos propres racines musicales européennes. Il chante naturellement avec des ornements qui n'ont

rien à voir avec la musique de Schütz mais qui rappellent de façon déconcertante notre culture occidentale, héritée du chant grégorien, y compris dans le côté hypnotisant de sa récitation.

Si Schütz a étudié à Venise, Schein, lui, n'a jamais été en Italie. Pourtant, tous deux ont revendiqué une influence expressive italienne dans leurs œuvres allemandes et luthériennes. Où se perçoit cette inspiration ?

S.-P. B : Comme il l'indique sur sa partition des *Fontaines d'Israël*, Schein a écrit volontairement ses pièces « à la manière d'un madrigal ». Sa volonté est de souligner les mots importants, comme une peinture en musique, avec des contrastes, des dissonances et une envie d'illustrer chaque idée, chaque sentiment. La musique est raffinée, presque maniérée. Très ciselée, elle ne comporte jamais de grandes plages, tout est dans l'émotion et la subtilité. Dans *L'Histoire de la Résurrection* de Schütz, tous les personnages sont représentés par deux voix simultanées (Jésus, Cléophas, Marie-Madeleine). C'est une grande originalité et une marque d'italianisme. Pour le rôle central de Cléophas, j'ai choisi de mettre en avant une seule personnalité vocale, comme pour dire que ce personnage est plus humain, plus simple, et de l'accompagner d'un instrument (viole de gambe ou trombone).

En résumé, ce disque propose une relecture très personnelle de ces deux œuvres baroques allemandes influencées par la musique italienne. Le choix d'un chanteur byzantin pour le rôle du narrateur relève de mon intention de mettre en exergue toute la spiritualité, toute la magie du récit. Les instrumentistes et chanteurs de ma compagnie La Tempête sont parvenus à s'approprier cette alchimie musicale et à recréer ensemble une sorte de nouveau rituel ou de conte musical sacré.

Interview réalisée par Gabrielle Oliveira Guyon

‘TEARS OF RESURRECTION’

SIMON-PIERRE BESTION

Simon-Pierre Bestion, your CD links two pieces composed in 1623: *The Narrative of the Resurrection* by Heinrich Schütz and the *Founts of Israel* by Johann Hermann Schein – the end result of your project of re-composition and restoration.

Simon-Pierre Bestion: My idea was to tell a story, the story of an amazing Resurrection, in the same way you tell a child afairy tale. This recording places the characters associated with Jesus in the foreground: their feelings of pain following his death, their fearfulness when faced with the disappearance of his body, and finally their unutterable joy at his Resurrection. I chose the work of Schütz as a connecting thread, with the music of Schein as a relief. With their superbly expressive music and words from the Old Testament, Schein’s *Founts of Israel* punctuate the narration and give it points of repose. In the course of my research, from among the twenty-six motets I picked out the nine that I find the most affecting.

In this alternating balance, you decided not to present these works in their entirety. How did you get the original idea for this re-composition?

S.-P. B: I’ve been working on this project for nearly a year now. I even spent last summer at a very special place my father was very fond of, the Benedictine Abbey of En Calcat, in order to work in peace and quiet on the planning of this project. That was a source of inspiration for this CD, which, by the way, comprises twenty-one different stages, a reference to a symbolic number in the Bible (e.g. on Easter Day Jesus appeared in twenty-one different places of Palestine to confirm his Resurrection). I’m not myself a believer, but just by following the monastic offices and the monks’ daily rhythm of life I was deeply influenced in the musical and dramatic choices I made. Their chants, which draw on the psalmodic declamation and the melismas of the Gregorian tradition, gave me the idea of getting an Evangelist from the Byzantine tradition to be the Narrator of this *Narrative of the Resurrection*.

What kind of sound were you looking for?

S.-P. B: In Schütz's music, everything is quite bare and simple, without artifice. His personal 'sound' is typified in the Narrator's accompaniment by the violas da gamba: a fragile, timeless sound. The part of the Evangelist isn't rhythmically notated, there are virtually no barlines, and our only guidance is the text. By immersing myself in this score, I tried to get an intuitive feeling for what it was that Schütz was attempting to communicate to us.

How did you insert yourself into the creative process?

S.-P. B: Starting off with the harmonies in the viol parts, I rewrote them as improvisations to emphasize the spontaneous eloquence of the Narrator, and I also decided to make a lot of changes in the instrumentation. I created musical images and placed them inside a framework, in order to provide contrast and stimulate the listening process. I find the austerity of Schütz's score absolutely fascinating: it's written for voices (the Narrator and six other singers), violas and continuo, but I wanted to rekindle the life that is truly present in this work by adding trombones, violins, cornetts and a contrabass. I did the same with the music of Schein by bringing in instruments – which are not actually called for by the composer – as an echo effect, alternating with and responding to the vocal melodic lines and the intentions contained in the texts (which are extracts from the *Psalms of David* and the *Song of Songs*). After some reflection, I also made some cuts in the narrative, to go more directly to the heart of things; and I had some passages repeated, just for the sheer pleasure of hearing them again, so that they don't pass by too quickly.

Let's talk about the Narrator, Georges Abdallah, who had never encountered the music of Schütz … and had no previous knowledge of the German language either!

S.-P. B: The choice of Narrator was linked to the sound concept I had worked out for this project. Georges Abdallah is a Lebanese singer from the Byzantine liturgical vocal tradition. His culture and musical education are bound up with an ancient Christian rite of the Middle East, undeniably close to our own European musical roots. He naturally ornaments his singing, and

while that is not Schütz's compositional approach, it connects in a peculiar way with our western tradition inherited from Gergorian chant: the same is true of the hypnotic character of the singer's narration.

Although Schütz studied in Venice, Schein never went to Italy. Yet both composers can lay claim to an expressive Italian influence in their German and Lutheran works. Where is this influence apparent?

S.-P. B: As Schein indicates in the score of his *Founts of Israel*, he decided to write his pieces 'in the manner of a madrigal': it was his intention to underline the important words, like a painting in music, with contrasts, with dissonances, wanting to illustrate every idea and every feeling. The music is refined, almost mannered. It's really finely-chiselled, never large-scale, it is all emotion and subtle detail. In Schütz 's *Narrative of the Resurrection*, he represented all the characters with two voices heard simultaneously (Jesus, Cleophas, Mary Magdalene). This is highly original, and a mark of Italianate influence. I chose to represent the central role of Cleophas with a single vocal personality – as if to say, this character is more human, more of a simple man – and to accompany him with an instrument (a viola da gamba or a trombone).

To sum up, this CD presents a very personal re-reading of these two German baroque works influenced by the music of Italy. The choice of a Byzantine liturgical singer for the role of Narrator emphasises my intention to bring out all the spirituality and the magic of the narration. The instrumentalists and singers of my ensemble La Tempête have successfullly captured this musical alchemy, and together we have created a new kind of ritual, a spiritual story in music.

Interview by Gabrielle Oliveira Guyon

„TRÄNEN DER AUFERSTEHUNG“

SIMON-PIERRE BESTION

Simon-Pierre Bestion, auf Ihrer CD sind zwei Werke zu hören: *Die Auferstehungshistorie* von Heinrich Schütz und das *Israelsbrünnlein* von Johann Hermann Schein, die beide 1623 komponiert wurden. Dieses Projekt ist das Ergebnis einer Umstrukturierung und Sich-Aneignung.

Simon-Pierre Bestion: Ich hatte die Absicht, eine Geschichte zu erzählen, u.zw. die einer unglaublichen Auferstehung, in der gleichen Art, in der man einem Kind ein Märchen erzählen könnte. Die CD stellt die Figuren in den Vordergrund, die sich im Umkreis von Jesus befinden, ihren Schmerz nach seinem Tod, ihre Fragen, ihr Entsetzen über den verschwundenen Leichnam und schließlich die undefinierbare Freude über seine Auferstehung. Ich wählte das Werk von Schütz als roten Faden und konfrontierte es mit dem Scheins. Durch die großartige Ausdruckskraft seiner Musik und seiner Texte aus dem Alten Testament hat *Das Israelsbrünnlein* die Wirkung von Satzzeichen, von Atempausen. Im Laufe meiner Arbeit wählte ich unter den sechsundzwanzig Madrigalen dieses Bandes die neun aus, die mich am meisten ergreifen.

Innerhalb dieser ausgewogenen Aufeinanderfolge haben Sie beschlossen, die Werke nicht vollständig aufzuführen. Wie haben Sie diese Umarbeitung konzipiert?

S.-P. B.: Ich bereite dieses Projekt seit fast einem Jahr vor. In diesem Sommer verbrachte ich sogar einige Zeit an einem ganz besonderen Ort, den mein Vater liebte, die Benediktinerabtei von En Calcat, um in Ruhe an der Konzeption dieses Projekts zu arbeiten. Sie war eine Inspirationsquelle für die CD, die mit ihren 21 Tracks, eine Anspielung auf diese symbolische Zahl der Bibel ist (z.B. erscheint Jesus zum Beweis seiner Auferstehung am Ostertag an einundzwanzig verschiedenen Orten von Palästina!). Ich bin nicht gläubig, doch dass ich bei den Gottesdiensten anwesend sein und dem Lebensrhythmus der Mönche folgen konnte, inspirierte zutiefst meine musikalischen und dramaturgischen Entscheidungen. Ihre an Psalmodien und Melismen reichen Gesänge, die der

Gregorianik zuzuordnen sind, brachten mich auf die Idee, einen Evangelisten der byzantinischen Tradition als Erzähler dieser *Auferstehungshistorie* zu wählen.

Welchen Klang strebten Sie an?

S.-P. B.: Im Werk von Schütz ist alles schmucklos und ohne Kunstgriffe. Seinen „Ton“ erkennt man besonders in der Gambenbegleitung der Stimme des Erzählers: Er ist fragil, zeitlos. Für die Stimme des Evangelisten ist keinerlei Rhythmus angegeben. Es gibt fast keine Taktstriche, nur der Text leitet uns. Als ich mich in diese Noten vertiefte, versuchte ich zu empfinden, was Schütz uns vermitteln wollte.

Wie haben Sie in den kreativen Prozess eingegriffen?

S.-P. B.: Ausgehend von der Harmonie der Gambenstimmen schrieb ich so etwas wie Improvisationen, um die Beredsamkeit des Erzählers hervorzuheben; ich erlaubte mir auch viele Änderungen bei der Instrumentierung. Ich schuf musikalische Bilder innerhalb eines Rahmens, um ein Relief zu schaffen und das Zuhören aktiver zu gestalten. Ich war von der Strenge dieses Werkes von Schütz fasziniert, das für Singstimmen (den Erzähler und sechs andere Sänger), Gamben und Continuo geschrieben ist, doch ich wollte das darin vorhandene Leben wachrufen, indem ich Posaunen, Geigen, Zinken und Kontrabässe hinzufügte. Das Gleiche tat ich beim Werk von Schein, indem ich vom Komponisten ursprünglich nicht erforderte Instrumente einsetzte, u.zw. mit Echo-, Wechsel- und Antwortspielen, die den Melodielinien und den Absichten der Texte (aus den *Psalmen Davids* oder dem *Hohelied*) folgen. Ich nahm auch die Freiheit, einige Striche in der Erzählung durchzuführen, um direkter zur Handlung zu kommen, oder bestimmte Passagen zu wiederholen, um sich das Vergnügen zu bereiten, sie nochmals zu hören und sie nicht zu rasch verstummen zu lassen.

Sagen Sie uns etwas über den Erzähler Georges Abdallah, der weder die Musik von Schütz kannte ... noch Deutsch konnte!

S.-P. B.: Die Wahl des Erzählers traf ich in Hinsicht auf die klangliche Vorstellung, die ich von diesem Projekt hatte. Georges Abdallah ist ein libanesischer Sänger der „byzantinischen“ Vokaltradition.

Seine Kultur und seine musikalische Ausbildung, die beide an einen altüberlieferten christlichen Ritus des Mittleren Ostens anschließen, stehen unleugbar unseren eigenen Wurzeln der europäischen Musik nahe. Er singt natürlich mit Verzierungen, die mit der Musik von Schütz nichts zu tun haben, die aber in verwirrender Weise an unsere westliche, vom gregorianischen Choral geerbte Kultur erinnern, und zwar auch durch die hypnotische Seite seines Vortrags.

Schütz studierte in Venedig, doch Schein war nie in Italien. Dennoch bekannten sich beide zu einem ausdrücklich italienischen Einfluss in ihren deutschen, protestantischen Werken. Wo ist diese Inspirationsquelle wahrnehmbar?

S.-P. B.: Wie Schein in seinem Manuskript des *Israelsbrünnleins* angab, schrieb er seine Stücke gern in „Italian-Madrigalischer Manir". Er hat die Absicht, die wichtigen Worte hervorzuheben wie eine Malerei in Musik, mit Kontrasten, Dissonanzen und dem Wunsch, jede Melodie, jedes Gefühl zu schildern. Die Musik ist erlesen, fast manieriert. Sehr ausgefeilt, weist sie nie lange Passagen auf, alles ist Emotion und Nuanciertheit. In der *Auferstehungshistorie* von Schütz werden alle Figuren von zwei Stimmen gleichzeitig dargestellt (Jesus, Kleophas, Maria-Magdalena). Das ist sehr originell und ein Zeichen des Italianismus. Für die zentrale Rolle des Kleophas entschied ich mich dafür, eine einzige stimmliche Persönlichkeit hervorzuheben, um diese Figur als menschlicher und einfacher zu schildern, wobei sie von einem Instrument (Gambe oder Posaune) begleitet wird.

Kurz diese CD ist eine sehr persönliche Neuinterpretation dieser beiden deutschen, von der italienischen Musik beeinflussten Werke des Barocks. Die Wahl eines byzantinischen Sängers für die Rolle des Erzählers erklärt sich aus meiner Absicht, die gesamte Spiritualität, die gesamte Magie der Erzählung herauszuarbeiten. Den Musikern und Sängern meiner Truppe *La Tempête* ist es gelungen, sich diese musikalische Alchimie anzueignen und gemeinsam eine Art neuen Rituals oder geistlicher Musikerzählung zu schaffen.

Interviewerin: Gabrielle Oliveira Guyon

› MENU

TEXTES CHANTÉS
SUNG TEXTS
DIE GESANGSTEXTE

JOHANN HERMANN SCHEIN (1586-1630)
ISRAELIS BRÜNNLEIN (1623)

2 DA JAKOB VOLLENDET HATTE
Mose 49, 33 und 50, 1

Da Jakob vollendet hatte die Gebot an seine Kinder, tät er seine Füße zusammen aufs Bette und verschied und ward versammelt zu seinem Volk.
Da fiel Joseph auf seines Vaters Angesicht und weinet über ihn und küsset ihn.

QUAND JACOB EUT ACHEVÉ
Genèse 49, 33 et 50, 1

Quand Jacob eut achevé de donner ses ordres à ses enfants, il remit ses pieds dans le lit, expira et fut réuni à son peuple.
Joseph se jeta sur le visage de son père, pleura sur lui et l'embrassa.

'WHEN JACOB HAD FINISHED'
Genesis 49:33 and 50:1

When Jacob had finished giving the commandments he was teaching to his sons, he drew up his feet upon the bed and died, and was gathered to his people.
And Joseph fell upon his father's face, weeping and kissing him.

HEINRICH SCHÜTZ (1585-1672)
HISTORIA DER AUFERSTEHUNG JESU CHRISTI, SVW 50 (1623)

3 DER OSTERMORGEN (PART.1)

EVANGELIST:
Da der Sabbat vergangen war,
Maria Magdalena und die andere Maria,
welche wird genennet Jacobi, und Salome
und Johanna und andere mit ihnen,
die mit Jesu kommen waren aus Galiläa,
kauften und bereiteten die Spezerei,
daß sie kämen und salbeten Jesum,
denn den Sabbat über waren sie still
nach dem Gesetze.
Am Abend aber der Sabbaten, welcher anbricht
am Morgen des ersten Tages der Sabbaten,
sehr früh, da es noch finster war, kommen sie zum
Grabe, da die Sonne aufging, und trugen
die Spezereien, die sie bereitet hatten.
Und siehe, es geschah ein groß Erdbeben.

LE MATIN DE PÂQUES (PREMIÈRE PARTIE)

L'ÉVANGÉLISTE :
Quand le sabbat fut passé, Marie-Madeleine
et l'autre Marie, que l'on appelle Marie de
Jacques, et Salomé et
Jeanne et d'autres avec elles, qui étaient
venues avec Jésus de Galilée, achetèrent
et préparèrent des aromates, afin d'aller
embaumer Jésus, car pendant tout le sabbat
elles avaient été au repos, comme l'ordonne
la loi.
À la fin du sabbat, quand point le matin du
premier jour de la semaine, très tôt, alors qu'il
faisait encore sombre, elles vinrent au sépulcre
comme le soleil se levait et portèrent
les aromates qu'elles avaient préparés.
Et voici qu'il se fit un grand tremblement
de terre.

EASTER MORNING (PART 1)

EVANGELIST:
When the sabbath was over,
Mary Magdalene and Mary the mother
of James, with Salome, Johanna,
and others who had come with Jesus from
Galilee, bought and prepared the sweet spices
with which to anoint Jesus, for they had rested
on the sabbath day according to the Law.

At the end of the sabbath day, as it began
to dawn early on the first day of the week,
when it was still dark, they arrived
at the tomb just as the sun was beginning
to rise, carrying the spices they had prepared.
And behold, there was a great earthquake.

Denn der Engel des Herren stieg vom Himmel herab,
trat hinzu und wälzet den Stein
von des Grabes Tür und satzte sich drauf.
Und sein Gestalt war wie der Blitz und sein Kleid
weiß als der Schnee.
Die Hüter aber erschraken vor Furcht und wurden,
als wären sie tot.
Die Weiber aber sprachen untereinander:

DIE DREI WEIBER ODER MARIEN:
Wer wälzet uns den Stein von des Grabes Tür?

EVANGELIST:
Denn er war sehr groß.
Und sie sahen dahin und wurden gewahr,
daß der Stein abgewälzet war vom Grabe.
Und sie gingen hinein in das Grab und funden
den Leib des Herren Jesu nicht.
Da läuft Maria Magdalena hinweg, solchs anzusagen.
Und da die Weiber darum bekümmert waren,
daß der Leib Jesu nicht da war, siehe,
da traten zu ihnen zweene Männer
mit glänzenden Kleidern, und sie erschraken
und schlugen ihr Angesicht nieder zu der Erden.
Da sprachen sie zu ihnen:

DIE ZWEI MÄNNER IM GRABE:
Was suchet ihr den Lebendigen bei den Toten?
Er ist nicht hie, er ist auferstanden! Gedenket daran,
was er euch saget, da er noch in Galiläa war, und
sprach: Des Menschen Sohn muß überantwortet
werden in die Hände der Sünder und gekreuziget
werden und am dritten Tag auferstehen.

Car l'ange du Seigneur descendit du ciel,
se joignit à elles, roula la pierre de la porte
du tombeau et s'assit dessus.
Et son apparence était celle de l'éclair
et son vêtement était blanc comme la neige.
Les gardes furent effrayés et devinrent comme
morts.
Mais les femmes se disaient entre elles :

LES TROIS FEMMES OU LES TROIS MARIE :
Qui roulera pour nous la pierre de la porte
du tombeau ?

L'ÉVANGÉLISTE :
Car elle était très grande.
Et elles regardèrent et virent que la pierre avait
été roulée.
Et elles entrèrent dans le tombeau et
ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus.
Marie-Madeleine courut annoncer la nouvelle.
Et comme les femmes étaient inquiètes
de ce que le corps de Jésus n'était pas là,
voici que deux hommes se présentèrent
à elles dans des vêtements éblouissants.
Elles furent saisies de frayeur et mirent
leur visage contre terre. Ils leur dirent alors :

LES DEUX HOMMES AU TOMBEAU :
Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les
morts ?
Il n'est pas ici, il est ressuscité !
Souvenez-vous de ce qu'il vous disait quand
il était encore en Galilée et qu'il parlait ainsi :
il faut que le Fils de l'homme soit livré
aux mains des hommes pécheurs et qu'il soit
crucifié et qu'il ressuscite au troisième jour.

For the angel of the Lord descended from
heaven, and came and rolled back the stone
from the tomb entrance, and sat down upon it.
And his face was like lightning, and his clothing
was white as snow.
The watchmen were frozen with terror,
as if they were dead men.
But the women spoke with one another:

THE THREE WOMEN/MARIES:
Who will roll back for us the stone
from the entrance of the tomb?

EVANGELIST:
For it was very great.
And they looked, and realized that the stone
had already been rolled back from the tomb.
And they entered the tomb, and did not find
the body of the Lord Jesus.
Then Mary Magdalene ran ahead to tell the news.
And just as the women were in consternation
because the body of Jesus was not there,
two men appeared before them, in radiantly
shining garments; so they were frightened,
and bowed their faces to the earth.
And the men said to them:

THE TWO MEN IN THE TOMB:
Why do you seek the living among the dead?
He is not here, he is risen!
Remember what he said, when he was still
in Galilee: The Son of Man must be delivered
into the hands of sinners, and be crucified,
and rise again on the third day.

JOHANN HERMANN SCHEIN
ISRAELIS BRÜNNLEIN

4 IST NICHT EPHRAIM MEIN TEURER SOHN

Jeremia 31, 20

Ist nicht Ephraim mein teurer Sohn und mein trautes Kind?
Denn ich denk noch wohl daran, was ich ihm geredet habe; darum bricht mir mein Herz gegen ihm, daß ich mich sein erbarmen muß, spricht der Herr.

ÉPHRAÏM N'EST-IL PAS MON CHER FILS

Jérémie 31, 20

Éphraïm n'est-il pas mon cher fils et mon enfant chéri ?
Car je pense encore à ce que je lui ai dit ; c'est pour cela que mon cœur se brise pour lui, qu'il faut que j'aie pitié de lui, dit le Seigneur.

'IS EPHRAIM NOT MY DEAR SON'

Jeremiah 31:20

Is Ephraim not my dear son, and my own dear child?
For I can still well remember what I said to him: and therefore he makes my heart break, so that I must have pity for him, says the Lord.

HEINRICH SCHÜTZ
HISTORIA DER AUFERSTEHUNG JESU CHRISTI

5 DER OSTERMORGEN (PART.2)

EVANGELIST:
Da aber Maria Magdalena also läuft, wie gesagt, kommt sie zu Simon Petro und zu dem andern Jünger, welchen Jesus lieb hatte, und spricht zu ihnen:

MARIA MAGDALENA:
Sie haben den Herren weggenommen aus dem Grabe, und wir wissen nicht wo sie ihn hingeleget haben.

EVANGELIST:
Da ging Petrus und der ander Jünger hinaus und kamen zu dem Grabe.
Es liefen aber die zweene Jünger zugleich, und der ander Jünger lief zuvor, schneller denn Petrus, und kam am ersten zum Grabe, gucket hinein und siehet die Leinen geleget; er ging aber nicht hinein.
Da kömmt Simon Petrus ihm nach und ging hinein in das Grab und siehet die Leinen gelegt; und das Schweißtuch, das Jesu um das Haupt gebunden ward, war nicht bei den Leinen gelegt, sondern beiseit, eingewickelt, an ein' besondern Ort.
Da gingen die Jünger wieder zusammen, und Petrus verwundert sich, wie es zuging.

LE MATIN DE PÂQUES (DEUXIÈME PARTIE)

L'ÉVANGÉLISTE :
Comme Marie Madeleine courait, comme on l'a dit, elle rejoignit Simon Pierre et le disciple que Jésus aimait et leur dit :

MARIE)MADELEINE :
Ils ont enlevé le Seigneur du tombeau et nous ne savons pas où ils l'ont mis.

L'ÉVANGÉLISTE :
Alors Pierre et l'autre disciple sortirent et allèrent au tombeau.
Les deux disciples couraient ensemble, et l'autre disciple allait devant, plus vite que Pierre, et arriva le premier au tombeau.
Il regarda à l'intérieur et vit les bandelettes déposées ; mais il n'entra pas.
Simon Pierre arriva alors et entra dans le tombeau et vit les bandelettes déposées ; et le suaire qui avait été attaché autour de la tête de Jésus n'était pas déposé avec les bandelettes, mais enroulé sur le côté, dans un endroit à part.
Les disciples repartirent ensemble et Pierre s'étonnait de ce qui était arrivé.

EASTER MORNING (PART 2)

EVANGELIST:
And as Mary Magdalene was running, she met Simon Peter and the other disciple, the one whom Jesus loved, and said to them:

MARY MAGDALENE:
They have taken away the Lord, and we do not know where they have laid him.

EVANGELIST:
Then Peter and the other disciple went forth and came to the tomb.
Both of them ran at the same time, but the other disciple ran faster than Peter, and arrived ahead of him at the sepulchre, and looked inside, and saw the linen cloths lying there; but he did not go inside.
Then Simon Peter came up behind him and entered the sepulchre, and he too saw the linen cloths lying, and the cloth that had been wrapped around the head of Jesus: it was not with the linen cloths, but to one side, folded up, in a separate place.
Then the disciples departed together, and Peter was amazed by what had happened.

JOHANN HERMANN SCHEIN
ISRAELIS BRÜNNLEIN

6 O HERR, ICH BIN DEIN KNECHT
Psalm 116, 16-17

O Herr, ich bin dein Knecht, deiner Magd Sohn.
Du hast meine Bande zerrissen.
Dir will ich Dank opfern und des Herren Namen predigen.

Ô SEIGNEUR, JE SUIS TON SERVITEUR
Psaume 116, 16-17

Ô Seigneur, je suis ton serviteur,
le fils de ta servante.
Tu as arraché mes liens.
Je veux t'offrir un sacrifice de reconnaissance
et je prêcherai le nom du Seigneur.

'O LORD, I AM YOUR SERVANT'
Psalm 116:16-17

O Lord, I am your servant, and the son of your handmaid.
You have broken my bonds:
I will make a sacrifice of thanks to you,
and preach the name of the Lord.

HEINRICH SCHÜTZ
HISTORIA DER AUFERSTEHUNG JESU CHRIST

7 JESUS ERSCHEINT DER MARIA MAGDALENA

EVANGELIST:
Maria aber stund vor dem Grabe
und weinet draußen.
Als sie nun weinet, gucket sie in das Grab und siehet zweene Engel in weißen Kleidern sitzen, einen zu Häupten und den andern zu Füßen,
da sie den Leichnam Jesu hingeleget hatten.
Und die selben sprachen zu ihr:

ZWEI ENGEL:
Weib, was weinest du?

EVANGELIST:
Sie spricht zu ihnen:

MARIA MAGDALENA:
Sie haben meinen Herren weggenommen,
und ich weiß nicht, wo sie ihn hingeleget haben.

EVANGELIST:
Und als sie das saget, wandte sie sich zurücke und siehet Jesum stehen und weiß nicht,
daß es Jesus ist.
Spricht Jesus zu ihr:

JESUS:
Weib, was weinest du?
Wen suchst du?

JÉSUS APPARAÎT À MARIE MADELEINE

L'ÉVANGÉLISTE :
Mais Marie se tenait dehors, devant le tombeau, et pleurait.
En pleurant, elle regarde dans le tombeau
et voit deux anges revêtus de blanc,
assis l'un à la tête et l'autre aux pieds,
là où l'on avait déposé le corps de Jésus.
Et ils lui dirent :

DEUX ANGES :
Femme, pourquoi pleures-tu ?

L'ÉVANGÉLISTE :
Elle leur dit :

MARIE-MADELEINE :
Ils ont enlevé mon Seigneur
et je ne sais pas où ils l'ont mis.

L'ÉVANGÉLISTE :
Et comme elle disait cela, elle se retourna
et vit Jésus qui se tenait là, sans savoir
que c'était lui.
Jésus lui dit :

JÉSUS :
Femme, pourquoi pleures-tu ?
Qui cherches-tu ?

JESUS APPEARS TO MARY MAGDALENE

EVANGELIST:
And Mary stood outside before the sepulchre, weeping.
And as she wept, she looked into the tomb, and saw two angels dressed in white: one sitting at the head and one at the foot of the place where they had laid the body of Jesus.
And they spoke to her, saying:

TWO ANGELS:
Woman, why do you weep?

EVANGELIST:
She said to them:

MARY MAGDALENE:
They have taken away my Lord,
and I do not know where they have laid him.

EVANGELIST:
And as she spoke, she looked behind her,
and saw Jesus standing there,
yet she did not know that it was him.
And Jesus said to her:

JESUS:
Woman, why are you weeping?
For whom do you seek?

EVANGELIST:
Sie meinet, es sei der Gärtner, und spricht zu ihm:

MARIA MAGDALENA:
Herr, hast du ihn weggetragen, so sage mir:
Wo hast du ihn hingelegt, so will ich ihn holen.

EVANGELIST:
Spricht Jesus zu ihr:

JESUS:
Maria!

EVANGELIST:
Da wandte sie sich um und spricht zu ihm:

MARIA MAGDALENA:
Rabbuni!

EVANGELIST:
Das heißt: Meister!
Spricht Jesus zu ihr:

JESUS:
Rühre mich nicht an!
denn ich bin noch nicht aufgefahren
zu meinem Vater.
Gehet aber hin zu meinen Brüdern
und saget ihnen:
Ich fahre auf zu meinem Vater und zu eurem Vater,
zu meinem Gott und zu eurem Gott.

EVANGELIST:
Dies ist die Maria Magdalena, von welcher Jesus
austrieb sieben Teufel, welcher er am ersten
erschien, da er auferstanden war früh am ersten
Tage der Sabbater.
Und sie ging hin und verkündigets denen,
die mit ihm gewesen waren, die da Leide trugen
und weineten, daß sie den Herren gesehen hatte,
und solchs hätt' er zu ihr gesagt.
Und dieselbigen, da sie höreten, daß er lebt
und wäre ihr erschienen, gläubten sie nicht.

L'ÉVANGÉLISTE :
Elle croyait que c'était le jardinier et lui dit :

MARIE-MADELEINE :
Seigneur, si c'est toi qui l'as enlevé,
dis-moi où tu l'as mis, j'irai le chercher.

L'ÉVANGÉLISTE :
Jésus lui dit :

JÉSUS :
Marie !

L'ÉVANGÉLISTE :
Elle se retourna alors et lui dit :

MARIE-MADELEINE :
Rabbouni !

L'ÉVANGÉLISTE :
Ce qui signifie : Maître !
Jésus lui dit :

JÉSUS :
Ne me touche pas !
Car je ne suis pas encore monté
vers mon père.
Mais allez trouver mes frères
et dites-leur :
Je monte vers mon père et votre père,
vers mon Dieu et votre Dieu.

L'ÉVANGÉLISTE :
Ce fut Marie-Madeleine,
dont Jésus avait chassé sept démons,
à qui il apparut d'abord, car il était ressuscité
très tôt le premier jour de la semaine.
Et elle alla annoncer à ceux qui avaient été
avec lui, qui étaient plongés dans la douleur et
pleuraient, qu'elle avait vu le Seigneur
et ce qu'il lui avait dit.
Et ceux qui entendirent qu'il vivait et lui était
apparu ne la crurent pas.

EVANGELIST:
She thought it was the gardener, and said to him:

MARY MAGDALENE:
Sir, if you have carried him away, tell me then
where you have laid him, so that I can take him
away.

EVANGELIST:
Jesus said to her:

JESUS:
Mary!

EVANGELIST :
Then she turned towards him and said to him:

MARY MAGDALENE:
Rabboni!

EVANGELIST:
Which means: Master!
And Jesus said to her:

JESUS:
Do not touch me!
For I have not yet ascended to my Father.

But go to my brethren
and tell them:
I ascend to my Father and your Father,
to my God and your God.

EVANGELIST:
This was Mary Magdalene,
from whom Jesus had driven out seven devils,
to whom he first appeared after he had risen
from the dead on the first day of the week.
And she went and told those who had been
with him, and who were in mourning
and suffering that she had seen the Lord,
and what he had said to her.
And when they heard that he was living and
had appeared to her, they did not believe her.

JOHANN HERMANN SCHEIN
ISRAELIS BRÜNNLEIN

8 HERR, LASS MEINE KLAGE
Psalm 119, 169-171

Herr, laß meine Klage für dich kommen;
unterweise mich nach deinem Wort.
Laß mein Flehen für dich kommen;
errette mich nach deinem Worte.
Meine Lippen sollen loben, wenn du mich
deine Rechte lehrest.

SEIGNEUR, QUE MA PLAINTE TE PARVIENNE
Psaume 119, 169-171

Seigneur, que ma plainte te parvienne ;
enseigne-moi selon ta parole.
Que ma supplique te parvienne ;
délivre-moi selon ta parole.
Mes lèvres doivent te louer
quand tu m'enseignes tes décrets.

'LORD, LET MY COMPLAINT'
Psalm 119:169-171

Lord, let my complaint come before You:
instruct me according to your word.
Let my pleading come unto You:
save me with Your word.
My lips shall praise You,
when You shall teach me your Laws.

HEINRICH SCHÜTZ
HISTORIA DER AUFERSTEHUNG JESU CHRISTI

9 DER JÜNGLING IM GRABE

EVANGELIST:
Die Weiber aber gingen hinein in das Grab
und sahen einen Jüngling zur rechten Hand
sitzen, der hatte ein lang weiß Kleid an,
und sie entsatzen sich.
Es war der Engel des Herren; er aber sprach
zu ihnen:

DER JÜNGLING IM GRABE:
Entsetzt euch nicht!
Ich weiß, daß ihr suchet Jesum von Nazareth,
den gekreuzigten.
Er ist nicht hie, er ist auferstanden,
wie er gesagt hat.
Kommet her und sehet die Stätte, da der Herr
gelegen ist, und gehet schnell hin und sagets
seinen Jüngern und Petro, daß er auferstanden
sei von den Toten.
Und siehe, er wird vor euch hingehn in Galiläa;
da werdet ihr ihn sehen, wie er euch gesagt hat.
Siehe, ich hab es euch gesagt!

LE JEUNE HOMME DANS LE TOMBEAU

L'ÉVANGÉLISTE :
Mais les femmes entrèrent
dans le tombeau et virent un jeune homme
assis à droite, vêtu d'une longue robe blanche,
et elles furent saisies de frayeur.
C'était l'ange du Seigneur ; il leur dit :

LE JEUNE HOMME DANS LE TOMBEAU :
Ne vous effrayez pas.
Je sais que vous cherchez Jésus de Nazareth,
le crucifié.
Il n'est pas ici, il est ressuscité comme il l'avait
dit.
Venez et voyez l'endroit où il a été déposé.
Et allez vite dire à ses disciples et à Pierre
qu'il est ressuscité des morts.
Et voici qu'il vous précède en Galilée ;
c'est là que vous le verrez, comme il vous
l'a dit.
Voilà, je vous l'ai dit !

THE YOUNG MAN IN THE TOMB

EVANGELIST:
And the women went into the tomb
and saw a young man sitting on the right
hand side of it: he had a long white garment,
and they were overcome with fear,
for it was the angel of the Lord.
But he said to them:

YOUNG MAN IN THE TOMB:
Be not afraid!
I know that you are seeking Jesus of Nazareth,
who was crucified.
He is not here: he is risen, as he told you.

Come and see the place where the Lord
was laid, and go quickly and tell Peter and
his disciples that he is risen from the dead.
Lo, he will go before you into Galilee.
You shall see him there, as he said to you.
And behold: now I have told it to you!

JESUS ERSCHEINT DEN FRAUEN

EVANGELIST:
Und da sie gingen, seinen Jüngern
zu verkündigen, siehe, da begegnet ihnen Jesus
und sprach:

JESUS:
Seid gegrüßet!

EVANGELIST:
Und sie traten zu ihm und griffen
an seine Füße und fielen vor ihm nieder.
Da sprach Jesus zu ihnen:

JESUS:
Fürchtet euch nicht!
Gehet hin und verkündiget es meinen Brüdern,
daß sie hingehn in Galiläam, daselbst werden sie
mich sehen.

JÉSUS APPARAÎT AUX FEMMES

L'ÉVANGÉLISTE :
Et comme elles allaient porter
la nouvelle à ses disciples, voici que Jésus vint
à leur rencontre et dit :

JÉSUS :
Je vous salue !

L'ÉVANGÉLISTE :
Et elles s'approchèrent de lui et saisirent
ses pieds et se prosternèrent devant lui.
Alors Jésus leur dit :

JÉSUS :
Soyez sans crainte !
Allez et annoncez à mes frères qu'ils aillent
en Galilée, c'est là qu'ils me verront.

JESUS APPEARS TO THE WOMEN

EVANGELIST:
And as they went to proclaim it
to his disciples, behold, Jesus met them
and said:

JESUS:
Greetings!

EVANGELIST:
And they went up to him and grasped his feet,
and fell down before him.
Then Jesus said to them:

JESUS:
Be not afraid!
Go and tell my brethren to go into Galilee,
and there they shall see me.

JOHANN HERMANN SCHEIN
ISRAELIS BRÜNNLEIN

10 **FREUE DICH DES WEIBES DEINER JUGEND**
Sprüche Salomonis 5, 18-19

Freue dich des Weibes deiner Jugend,
sie ist lieblich wie eine Hinde und holdselig
wie ein Rehe.

Laß dich ihre Liebe allezeit sättigen und ergetze
dich allewege in ihrer Liebe.

RÉJOUIS-TOI DE LA FEMME DE TA JEUNESSE
Proverbes 5, 18-19

Réjouis-toi de la femme de ta jeunesse,
elle est suave comme une biche, gracieuse
comme un chevreuil.

Que son amour te nourrisse en tout temps.
Délecte-toi partout de son amour.

'REJOICE IN THE WIFE OF YOUR YOUTH'
Proverbs 5:18-19

Rejoice in the wife of your youth:
for she is as fair as a fawn, as beautiful
as a doe.

Always be contented in her love,
and delight in her affection.

HEINRICH SCHÜTZ
HISTORIA DER AUFERSTEHUNG JESU CHRISTI

11 RAT DER HOHENPRIESTER

EVANGELIST:
Da sie aber hingingen, siehe,
da kamen etliche von den Hütern in die Stadt
und verkündigten den Hohenpriestern alles,
was geschehen war.
Und sie kamen zusammen mit den Ältesten und
hielten einen Rat und gaben den Kriegsknechten
Geldes genug und sprachen:

DIE HOHENPRIESTER:
Saget: Seine Jünger kamen des Nachts und
stahlen ihn, dieweil wir schliefen, und wo es wird
auskommen beim Landpfleger, wollen wir ihn
stillen und schaffen, daß ihr sicher seid.

LE CONSEIL DES GRANDS PRÊTRES

L'ÉVANGÉLISTE :
Comme elles étaient en chemin, voici que
quelques-uns des gardes vinrent
en ville et informèrent les grands prêtres
de tout ce qui s'était passé.
Et ils se réunirent avec les anciens et tinrent
conseil et donnèrent une bonne somme
d'argent aux soldats en leur disant :

LES GRANDS PRÊTRES :
Vous direz ceci :
ses disciples sont venus de nuit et l'ont volé
pendant que nous dormions. Et si le gouverneur
vient à le savoir, nous l'apaiserons et ferons en
sorte que vous soyez en sûreté.

THE COUNCIL OF HIGH PRIESTS

EVANGELIST:
And as they went, behold,
some of the watchmen came into the city
and told the high priests all that had happened.
And they met together with the Elders,
and took council, and they gave the soldier
sentries a large sum of money, saying:

HIGH PRIESTS:
Say that his disciples came by night and stole
hm away, while we were sleeping, and in case
what happened comes
to the governor's ears, we shall placate him,
and ensure you are not punished.

JOHANN HERMANN SCHEIN
ISRAELIS BRÜNNLEIN

12 LIEBLICH UND SCHÖNE SEIN IST NICHTS
Sprüche Salomonis 31, 30-31

Lieblich und schöne sein ist nichts;
ein Weib, das den Herren fürchtet,
das soll man loben.
Sie wird gerühmet werden von den Früchten
ihrer Hände, und ihre Werk werden sie loben
in den Toren.

ÊTRE GRACIEUSE ET BELLE N'EST RIEN
Proverbes 31, 30-31

Être gracieuse et belle n'est rien ;
une femme qui craint le Seigneur,
voilà celle qu'on doit louer.
Elle sera célébrée par les fruits de ses mains
et ses œuvres feront son éloge aux portes.

'CHARM IS DECEPTIVE, AND BEAUTY IS FLEETING'
Proverbs 31:30-31

Charm is deceptive, and beauty is fleeting:
but a woman who fears the Lord should receive
praise.
She shall be famed for the fruitful labour
of her hands, and her work shall be praised
at the city gates.

13 JESUS ERSCHEINT DEN EMMAUSJÜNGERN (PART. 1)

EVANGELIST:
Und siehe, zweene aus ihnen gingen an demselbigen Tage in einen Flecken, der war von Jerusalem sechzig Feldweges weit; des Nam heißt Emmaus.
Und sie redeten miteinander von allen diesen Geschichten.
Und es geschah, da sie so redeten und befragten sich miteinander, nahet Jesus zu ihnen und wandelte mit ihnen.
Aber ihre Augen wurden gehalten, daß sie ihn nicht erkannten, denn in einer andern Gestalt erschien er ihnen.
Er sprach aber zu ihnen:

JESUS:
Was sind das für Reden, die ihr zwischen euch handelt unterwegen, und seid traurig?

EVANGELIST:
Da antwortet einer mit Namen Kleophas, und sprach zu ihm:

KLEOPHAS:
Bist du allein unter den Fremdlingen zu Jerusalem, der nicht wisse, was in diesen Tagen darinnen geschehen ist?

EVANGELIST:
Und er sprach zu ihm:

JESUS:
Welches?

JÉSUS APPARAÎT AUX DISCIPLES D'EMMAÜS (PREMIÈRE PARTIE)

L'ÉVANGÉLISTE :
Et voici que, ce même jour, deux d'entre eux se rendaient à une bourgade distante de Jérusalem de soixante stades et qui s'appelait Emmaüs.
Ils parlaient entre eux de toutes ces histoires.

Et comme ils parlaient ainsi et se posaient des questions, Jésus s'approcha d'eux et fit route avec eux.
Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître, car il leur apparaissait sous une autre forme.
Il leur dit :

JÉSUS :
Que sont ces propos que vous échangez en chemin et pourquoi êtes-vous tristes ?

L'ÉVANGÉLISTE :
L'un d'eux, nommé Cléophas, lui répondit, disant :

CLÉOPHAS :
Es-tu le seul parmi les étrangers à Jérusalem à ne pas savoir ce qui s'y est passé ces jours-ci ?

L'ÉVANGÉLISTE :
Et il leur dit :

JÉSUS :
Quoi donc ?

JESUS APPEARS TO THE DISCIPLES AT DEN EMMAUS (PART 1)

EVANGELIST:
And behold, two of them went the same day to a village called Emmaus, about seven miles from Jerusalem.

And they were discussing among themselves all that had happened.
And it came to pass that as they talked and reasoned together, Jesus approached them and walked along with them.
But their eyes were prevented from recognizing Him, for he appeared to them as if in a different form.
And he said to them:

JESUS:
What you discussing as you go on the way, and why are you sad?

EVANGELIST:
So one named Cleophas answered him, and said:

CLEOPHAS:
Are you the only visitor to Jerusalem who does not know what things have happened in the last few days?

EVANGELIST:
And he said to him:

JESUS:
What things?

EVANGELIST:
Sie aber sprachen zu ihm:

KLEOPHAS UND SEIN GESELL:
Das von Jesu von Nazareth, wie er war
ein Prophet, mächtig von Taten und Worten;
wie ihn unsre Hohenpriester und Obersten
überantwortet haben zur Verdammnis des Todes
und gekreuziget.
Wir aber hofften, er sollt Israel erlösen.
Und über alles ist heut der dritte Tag,
daß solches geschehn ist.
Auch haben uns erschreckt etliche Weiber der
unsern; die sind früh bei dem Grabe gewesen,
haben seinen Leib nicht funden, kommen und
sagen, sie haben ein Gesichte der Engel gesehen,
welche sagen, er lebe.

Und etliche unter uns gingen hin zum Grabe
und fundens also, wie die Weiber sagten;
aber ihn funden sie nicht.

EVANGELIST:
Und er sprach zu ihnen:

JESUS:
O ihr Toren und träges Herzen, zu gläuben
alledem, das die Propheten geredet haben!
Mußte nicht Christus solches leiden und
zu seiner Herrlichkeit eingehen?

L'ÉVANGÉLISTE :
Ils lui dirent :

CLÉOPHAS ET SON COMPAGNON :
Ce qui s'est passé avec Jésus de Nazareth,
qui fut un prophète puissant en actions
et en paroles ; comment nos grands prêtres
et nos chefs l'ont livré pour être condamné
à mort et l'ont crucifié.
Mais nous espérions qu'il allait délivrer Israël.
Et, qui plus est, voici le troisième jour
que cela s'est passé.
Quelques femmes qui sont des nôtres nous ont
aussi effrayés ; elles sont allées de grand matin
au tombeau, n'ont pas trouvé son corps
et sont venues nous dire qu'elles ont eu
la vision d'anges qui disent qu'il est vivant.

Et quelques-uns des nôtres sont allés au tombeau
et ont trouvé les choses comme l'avaient dit
les femmes ; mais lui, ils ne l'ont pas trouvé.

L'ÉVANGÉLISTE :
Et il leur dit :

JÉSUS :
Ô insensés, cœurs lents à croire
tout ce qu'ont dit les prophètes !
Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses
et qu'il entrât dans sa gloire ?

EVANGELIST:
And they said to him:

CLEOPHAS AND HIS COMPANION:
Concerning Jesus of Nazareth, who was
a prophet, mighty in words and deeds:
how our High Priests and princes delivered him
to be condemned to death and crucified him.

Yet we had hoped that he would redeem Israel.
And besides, it is now the third day
since those things were done.
And some of our womenfolk have given us
a fright: they were at his tomb early in the
morning, and did not find his body,
and they say they saw the face of an angel,
who told them he is alive.

And some of us went to the tomb,
and discovered the same as the women;
but did not find him.

EVANGELIST:
And He said to them:

JESUS:
O foolish and slow of heart to believe
all that the Prophets have foretold!
For did Christ not have to suffer these things,
and so to enter His Glory?

JOHANN HERMANN SCHEIN
ISRAELIS BRÜNNLEIN

14 WENDE DICH, HERR

Psalm 25, 16-18

Wende dich, Herr, und sei mir gnädig;
denn ich bin einsam und elend.
Die Angst meines Herzens ist groß;
führe mich aus meinen Nöten.
Siehe an meinen Jammer und Elend
und vergib mir alle meine Sünde.

TOURNE-TOI VERS MOI, SEIGNEUR

Psaume 25, 16-18

Tourne-toi vers moi, Seigneur, et aie pitié
de moi ; car je suis solitaire et misérable.
Grande est l'angoisse de mon cœur ;
délivre-moi de mes détresses.
Vois mon malheur et ma misère
et pardonne-moi tous mes péchés.

'TURN, LORD'

Psalm 25:16-18

Turn, Lord, and be merciful to me:
for I am alone and destitute.
Great is the anguish of my heart:
lead me out of my distress.
See my affliction and misery,
and forgive me all my sins.

HEINRICH SCHÜTZ
HISTORIA DER AUFERSTEHUNG JESU CHRISTI

15 JESUS ERSCHEINT DEN EMMAUSJÜNGERN (PART. 2)

EVANGELIST:
Und fing an von Mose und
allen Propheten, und legt ihnen die Schrift aus,
die von ihm gesaget waren.
Und sie kamen nahe zum Flecken, da sie
hingingen.
Und er stellet sich, als wollt er fürdergehen.
Aber sie nötigten ihn und sprachen:

KLEOPHAS UND SEIN GESELL:
Bleibe bei uns, denn es will Abend werden, und
der Tag hat sich geneiget.

EVANGELIST:
Und er ging hinein, bei ihnen zu bleiben.
Und es geschah, da er mit ihnen
zu Tische saß, nahm er das Brot,
dankt, brachs und gabs ihnen.
Da wurden ihre Augen geöffnet
und erkenneten ihn.
Und er verschwand vor ihnen.
Und sie sprachen untereinander:

KLEOPHAS UND SEIN GESELL:
Brannte nicht unser Herz in uns,
da er mit uns redet' auf dem Wege,
als er uns die Schrift öffnet?

JÉSUS APPARAÎT AUX DISCIPLES D'EMMAÜS (DEUXIÈME PARTIE)

L'ÉVANGÉLISTE :
Et, commençant par Moïse
et tous les prophètes, il leur expliqua tout ce
qui avait été dit de lui dans les Écritures.
Ils approchaient de la bourgade où ils allaient.

Et il fit semblant d'aller plus loin.
Mais ils le forcèrent de s'arrêter, en disant :

CLÉOPHAS ET SON COMPAGNON :
Reste avec nous, car le soir approche,
et le jour est sur son déclin.

L'ÉVANGÉLISTE :
Et il entra pour rester avec eux.
Et il arriva, alors qu'il était à table avec eux,
qu'il prit le pain, rendit grâce, le rompit
et le leur donna.
Alors leurs yeux furent ouverts
et ils le reconnurent.
Et il disparut de devant eux.
Et ils se dirent :

CLÉOPHAS ET SON COMPAGNON :
Notre cœur ne brûlait-il pas en nous
tandis qu'il nous parlait sur le chemin
et nous ouvrait les Écritures ?

JESUS APPEARS TO THE DISCIPLES AT EMMAUS (PART 2)

EVANGELIST:
And beginning with Moses and
all the prophets, he explained all the scripture
that foretold him.
And they drew near to the town where they
were going.
And he made as if he wanted to carry on further.
But they persuaded him, saying:

CLEOPHAS AND HIS COMPANION:
Stay with us, for the evening is approaching,
and the day is drawing to a close.

EVANGELIST:
And so he went in, to remain in their company.
And it came to pass that as he sat at table
with them, he took the bread, blessed it,
and broke it, and gave it to them.
And their eyes were opened, and they
recognized him.
And he vanished before their eyes.
And they said to one another:

CLEOPHAS AND HIS COMPANION:
Did not our hearts burn within us,
when he talked to us upon the way,
and explained the scriptures to us?

17 JESUS ERSCHEINT DEN EMMAUSJÜNGERN (PART. 3)

EVANGELIST:
Und sie stunden zu derselbigen Stunde auf
und kehreten wieder gen Jerusalem, und funden
die Elfe versammlet, und die bei ihnen waren,
welche sprachen:

DIE ELFE ZU JERUSALEM VERSAMMLET:
Der Herr ist wahrhaftig auferstanden
und Simoni erschienen!

18 JESUS ERSCHEINT DEN ELF JÜNGERN

Es war aber am Abend desselbigen
Sabbats, und die Tür war verschlossen,
da die Jünger versammlet waren,
aus Furcht vor den Juden.
Da sie aber davon redeten, kam Jesus
selbst, da sie zu Tische saßen,
und trat mitten ein
und spricht zu ihnen:

JESUS:
Friede sei mit euch!

EVANGELIST:
Und schalt ihren Unglauben
und ihres Herzen Härtigkeit, daß sie nicht
gegläubet hatten denen,
die ihn gesehen hatten auferstanden.
Sie aber erschraken und furchten sich,
meineten, sie sähen einen Geist.
Und er sprach zu ihnen:

JÉSUS APPARAÎT AUX DISCIPLES D'EMMAÜS (TROISIÈME PARTIE)

L'ÉVANGÉLISTE :
Et ils se levèrent sur l'heure
et rentrèrent à Jérusalem et trouvèrent réunis
les onze et ceux qui étaient avec eux,
qui leur dirent :

LES ONZE RÉUNIS À JÉRUSALEM :
Le Seigneur est vraiment ressuscité,
il est apparu à Simon !

JÉSUS APPARAÎT AUX ONZE APÔTRES

C'était le soir de ce même jour que
les disciples étaient réunis, et la porte
était fermée par crainte des Juifs.

Pendant qu'ils s'entretenaient ainsi,
Jésus vint lui-même, tandis qu'ils étaient
à table, et se présenta au milieu d'eux
et leur dit :

JÉSUS :
La paix soit avec vous !

L'ÉVANGÉLISTE :
Et il leur reprocha leur incrédulité
et la dureté de leur cœur, parce qu'ils
n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu
ressuscité.
Mais ils furent effrayés et saisis de crainte,
ils pensaient voir un esprit.
Et il leur dit :

JESUS APPEARS TO THE DISCIPLES AT EMMAUS (PART 3)

EVANGELIST:
And they departed the same hour,
and returned again to Jerusalem, and found
the eleven gathered together with some others,
and they said:

THE ELEVEN APOSTLES GATHERED IN JERUSALEM:
The Lord is risen indeed, and has appeared
to Simon Peter!

JESUS APPEARS TO THE ELEVEN APOSTLES

And it was the evening of the same first day
of the week, and the door was locked,
for the disciples had gathered together
in fear of the Jews.
And as they were talking of it, Jesus
himself came to them where they sat
at table, coming into their midst,
and saying to them:

JESUS:
Peace be with you!

EVANGELIST:
And he chastised their unbelief
and hardness of heart, that they had not
believed those who had seen him
after he had risen.
Yet they were troubled and frightened,
thinking they were seeing a spirit.
And he said to them:

JESUS:
Was seid ihr also erschrocken,
und warum kommen solche Gedanken
auf in euren Herzen?
Sehet meine Hände und meine Füße,
ich bin es selbst, fühlet mich und sehet;
denn ein Geist hat nicht Fleisch und Beine,
wie ihr sehet, daß ich habe.

EVANGELIST:
Und als er das saget, zeiget er
ihnen Händ und Füße und seine Seite.
Da wurden die Jünger froh, daß sie den Herren
sahen.
Da sie aber noch nicht gläubten vor Freuden
und sich verwunderten, sprach er zu ihnen:

JESUS:
Dies sind die Reden, die ich zu euch saget,
da ich noch bei euch war, denn es muß alles
erfüllet werden, was von mir geschrieben ist
in dem G'setz Mosi, in den Propheten und
in den Psalmen.

EVANGELIST:
Da eröffnet er ihnen das Verständnis,
daß sie die Schrift verstunden,
und sprach zu ihnen:

JESUS:
Also ist es geschrieben, und also
mußte Christus leiden und auferstehn
von den Toten am dritten Tage und predigen
lassen in seinem Namen Buß und Vergebung
der Sünden unter allen Völkern und anheben
zu Jerusalem.
Ihr aber seid des alles Zeugen.

JÉSUS :
Pourquoi êtes-vous ainsi effrayés
et pourquoi de telles pensées viennent-elles
dans vos cœurs ?
Voyez mes mains et mes pieds,
c'est bien moi, touchez-moi et regardez ;
car un esprit n'a ni chair ni os,
comme vous voyez que j'en ai.

L'ÉVANGÉLISTE :
Et en leur disant cela, il leur montrait
ses mains et ses pieds et son côté.
Les disciples furent pleins de joie de voir
le Seigneur.
Mais comme, sous l'effet de la joie,
ils ne croyaient pas encore et s'étonnaient,
il leur dit :

JÉSUS :
Ce sont les paroles que je vous ai dites
quand j'étais encore avec vous,
car il faut que s'accomplisse tout ce qui a été
écrit de moi dans la loi de Moïse, les prophètes
et les psaumes.

L'ÉVANGÉLISTE :
Alors il leur ouvrit l'esprit à l'intelligence
des Écritures et leur dit :

JÉSUS :
C'est ainsi qu'il était écrit, et c'est ainsi
qu'il fallait que le Christ souffrît et ressuscitât
des morts le troisième jour, et qu'on prêchât
en son nom le repentir et le pardon des péchés
chez tous les peuples, en commençant
par Jérusalem.
Vous êtes les témoins de tout cela.

JESUS:
Why are you troubled?
And why do such thoughts arise
in your hearts?
See my hands and my feet:
indeed it is I, feel me and see.
For a spirit does not have flesh and bones,
as you can see I have.

EVANGELIST:
And as he said this, he showed them
his hands and feet, and his side.
So the disciples were glad to see the Lord.

But since they did not yet fully believe
in all their joyful wonderment,
he said to them:

JESUS:
These are the words I said to you,
when I was still with you, that all things
must be fulfilled that are written about me
in the law of Moses, in the prophets
and in the psalms.

EVANGELIST:
And he opened their understanding,
that they might comprehend the scriptures,
and said to them:

JESUS:
So it is written, and so Christ had to suffer
and rise again from the dead on the third day,
and in his name penance and the remission
of sins are to be preached among all nations,
beginning in Jerusalem.
And you are all witnesses of these things.

JOHANN HERMANN SCHEIN
ISRAELIS BRÜNNLEIN

19 ZION SPRICHT: DER HERR HAT MICH VERLASSEN

Jesaja 49, 14-16

Zion spricht: Der Herr hat mich verlassen,
der Herr hat mein vergessen.
Kann auch ein Weib ihres Kindeleins vergessen,
daß sie sich nicht erbarme über den Sohn
ihres Leibes?
Und ob sie desselbigen vergesse, so will ich
doch dein nicht vergessen.
Siehe, in die Hände hab ich dich gezeichnet.

SION DIT : LE SEIGNEUR M'A ABANDONNÉE

Isaïe 49, 14-16

Sion dit : le Seigneur m'a abandonnée,
le Seigneur m'a oubliée.
Une femme peut-elle oublier son nourrisson,
ne pas avoir pitié du fils de sa chair ?

Et même si elle l'oubliait, je ne veux
pourtant pas t'oublier.
Voici que je t'ai gravé dans mes mains.

'SION SAYS: THE LORD HAS FORSAKEN ME'

Isaiah 49:14-16

Sion says: The Lord has forsaken me,
the Lord has forgotten me.
Yet can a women forget her infant,
so as not to have pity on the son of her womb?

And even if she should forget,
nevertheless I shall not forget you.
Behold, I have carved you into my hands.

HEINRICH SCHÜTZ
HISTORIA DER AUFERSTEHUNG JESU CHRISTI

20 DER SENDUNGSBEFEHL

EVANGELIST:
Und abermal sprach er zu ihnen:

JESUS:
Friede sei mit euch!
Gleichwie mich mein Vater gesandt hat,
also sende ich euch.

EVANGELIST:
Und als er das saget,
blies er sie an und spricht zu ihnen:

JESUS:
Nehmet hin den Heilgen Geist!
Welchen ihr die Sünden erlasset,
den' sind sie erlassen; und welchen ihr
sie behaltet, den' sind sie behalten.

L'ENVOI DES DISCIPLES EN MISSION

L'ÉVANGÉLISTE :
Et de nouveau il leur dit :

JÉSUS :
La paix soit avec vous !
Comme mon père m'a envoyé,
je vous envoie.

L'ÉVANGÉLISTE :
Et ayant dit cela,
il souffla sur eux et leur dit :

JÉSUS :
Recevez l'Esprit saint !
Ceux à qui vous remettrez les péchés,
ils leur seront remis ; et ceux
à qui vous les retiendrez,
ils leur seront retenus.

JESUS ENTRUSTS HIS DISCIPLES WITH THEIR MISSION

EVANGELIST:
And once again he said to them:

JESUS:
Peace be with you!
Just as my Father has sent me,
so I send you.

EVANGELIST:
And so saying, he breathed
on them, and said to them:

JESUS:
Receive the Holy Spirit!
Whose sins you shall forgive,
they are forgiven.
Whose sins you shall retain,
they are retained.

21 CONCLUSIO

EVANGELIST:
Victoria!

CONCLUSION

L'ÉVANGÉLISTE :
Victoire !

CONCLUSIO

EVANGELIST:
Victory!

› MENU

LA CHAPELLE ROYALE DE VERSAILLES, À LA GLOIRE DE DIEU ET DU ROI

En tant que Roi très chrétien, Louis XIV eut à cœur d'édifier dans la résidence royale de Versailles, devenue en 1682 le siège officiel du pouvoir, une chapelle particulièrement visible, lieu public de sa dévotion. Il en annonça la réalisation dès 1682 et en entreprit le chantier qui s'étendit jusqu'en 1710. Construite par les soins des architectes Jules Hardouin-Mansart puis Robert De Cotte, l'édifice est une splendide chapelle palatine, où la Tribune Royale à l'Ouest (de plain-pied avec l'étage noble du Grand Appartement du Roi) fait face à l'Autel situé à l'Est, surmonté par le Grand Orgue Cliquot-Tribuot, autour duquel se disposaient les musiciens et chanteurs. L'ornementation de la Chapelle fut réalisée par plus de cent sculpteurs, tandis que les somptueuses peintures des voûtes furent confiées à Lafosse, Coypel et Jouvenel. Dernier bâtiment de Versailles inauguré par Louis XIV, la Chapelle Royale accueillait chaque jour la Messe du Roi, messe basse accompagnée en musique par les œuvres composées pour Versailles par Lully, Lalande, Campra, Couperin…

Depuis septembre 2009, Château de Versailles Spectacles propose tout au long de sa saison musicale, qui se déroule essentiellement à l'Opéra Royal, une programmation à la Chapelle Royale, constituée d'ensembles et d'artistes français et internationaux prestigieux. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Le Concert Spirituel dirigé par Hervé Niquet, Les Arts Florissants dirigés par William Christie, The Monteverdi Choir dirigé par John Eliot Gardiner, Les Pages et les Chantres du Centre de Musique Baroque de Versailles dirigés par Olivier Schneebeli, l'Ensemble Pygmalion dirigé par Raphaël Pichon, le Poème Harmonique dirigé par Vincent Dumestre, mais aussi Ton Koopman, Paul McCreesh, Diego Fasolis, Paul Van Nevel, Michel Corboz, Harry Christophers, Robert King, François Xavier Roth, Benjamin Chénier, Gaétan Jarry, Valentin Tournet, donnent à entendre Messes, Motets et Oratorios qui font à nouveau resplendir la musique sacrée dans le Saint des Saints de Versailles.

C'est la musique qui donne à Versailles son âme, sa vie, sa respiration. C'est pourquoi il est apparu si essentiel de conserver la mémoire des « musiques retrouvées de Versailles ». Cette musique reprend sa place tous les jours aujourd'hui, grâce à Château de Versailles Spectacles dont la passion fait revivre ce palais somptueux avec ce qui l'a animé pendant plus d'un siècle et nous en révèle l'origine et l'inspiration. Cette collection d'enregistrements en est le témoignage.

Château de Versailles Spectacles :
Catherine Pégard, Présidente
Laurent Brunner, Directeur

www.chateauversailles-spectacles.fr

THE CHAPELLE ROYALE DE VERSAILLES: TO THE GLORY OF GOD AND KING

As 'Most Christian Monarch', Louis XIV was eager to equip the royal residence of Versailles, which became the official seat of power in 1682, with a highly visible chapel that would act as his public place of worship. He announced the project in that same year of 1682 and embarked on a programme of construction which lasted until 1710. The result, erected according to the designs of the architects Jules Hardouin-Mansart and later Robert de Cotte, is a splendid palatine chapel, whose Royal Tribune at the west end (on the same level as the 'noble' first floor of the Grand Appartement du Roi) faces the altar at the east end, surmounted by the Cliquot-Tribuot great organ, around which the singers and instrumentalists were placed. The chapel's decoration was the work of more than one hundred sculptors, while the sumptuous paintings of the vaults were entrusted to Lafosse, Coypel, and Jouvenel. The Chapelle Royale, the last building at Versailles to have been inaugurated by Louis XIV himself, was the scene for the daily Messe du Roi, a Low (spoken) Mass with musical accompaniment provided by works written for Versailles by such composers as Lully, Lalande, Campra, and Couperin.

Since September 2009, Château de Versailles Spectacles has presented in the course of its musical season, most of which takes place in the Opéra Royal, a programme of concerts in the Chapelle Royale featuring prestigious ensembles and soloists from France and abroad. Such artists as Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Le Concert Spirituel conducted by Hervé Niquet, Les Arts Florissants directed by William Christie, the Monteverdi Choir under the direction of Sir John Eliot Gardiner, Les Pages et les Chantres du Centre de Musique Baroque de Versailles directed by Olivier Schneebeli, Ensemble Pygmalion under Raphaël Pichon, Le Poème Harmonique directed by Vincent Dumestre, and other ensembles conducted by Ton Koopman, Paul McCreesh, Diego Fasolis, Paul Van Nevel, Michel Corboz, Harry Christophers, Robert King, François-Xavier Roth, Benjamin Chénier, Gaétan Jarry and Valentin Tournet, perform masses, motets and oratorios there, thus allowing sacred music to resound once more in the Holy of Holies of Versailles.

Château de Versailles Spectacles:
Catherine Pégard, President
Laurent Brunner, Director

www.chateauversailles-spectacles.fr

DIE „CHAPELLE ROYALE“ DES SCHLOSSES VERSAILLES, ZUR EHRE GOTTES UND ZUM RUHM DES KÖNIGS

Ludwig XIV., der auch als «Allerchristlichste Majestät» bezeichnet wurde, war sehr daran gelegen, in Versailles, das 1682 zur ständigen Residenz des Hofes und damit zur Machtzentrale geworden war, eine besonders eindrucksvolle Schlosskapelle zu errichten, als öffentlichen Ort seiner Frömmigkeit und Andacht. Er kündigte das Vorhaben schon 1682 an und begann dann mit den Bauarbeiten, die sich bis 1710 hinzogen. Das von den Architekten Jules Hardouin-Mansart und später Robert de Cotte entworfene Gebäude stellt eine prachtvolle Palastkapelle dar, in der die königliche Empore auf der Westseite (auf gleicher Ebene mit dem noblen Obergeschoss des „großen Gemaches“ – *Grand Appartement* – des Königs) dem auf der Ostseite befindlichen Altar gegenüberliegt. Über diesem befindet sich die von Cliquot-Tribuot erbaute Orgel, um die sich die Musiker und Sänger gruppierten. Über hundert Bildhauer waren an der Innenausstattung der Kapelle beteiligt, während die Ausführung der kostbaren Gewölbemalereien den französischen Malern Charles de La Fosse, Antoine Coypel und Jean Jouvenet anvertraut wurde. Die Schlosskapelle ist das letzte noch von Ludwig XIV. eingeweihte Gebäude der Versailler Residenz; hier wurde jeden Tag die sog. „Messe basse“ (Missa lecta, auch Stillmesse. Anm. d. Ü.) für den König zelebriert, ein Gottesdienst, der musikalisch von den speziell für Versailles komponierten Werken von Jean-Baptiste Lully, Michel-Richard de Lalande, André Campra und François Couperin umrahmt wurde.

Seit September 2009 veranstaltet „Château de Versailles Spectacles“ im Verlauf der Musiksaison, die ansonsten hauptsächlich an der Schlossoper beheimatet ist, in der Schlosskapelle Konzerte mit höchst renommierten französischen und internationalen Künstlern. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, das von Hervé Niquet geleitete Concert Spirituel, Les Arts Florissants unter William Christie, The Monteverdi Choir unter der Leitung von John Eliot Gardiner, Les Pages et les Chantres du Centre de Musique baroque de Versailles mit Olivier Schneebeli, das Ensemble Pygmalion unter Raphaël Pichon, Le Poème Harmonique unter der Leitung von Vincent Dumestre, aber auch Ton Koopman, Paul McCreesh, Diego Fasolis, Paul van Nevel, Michel Corboz, Harry Christophers, Robert King, François-Xavier Roth, Benjamin Chénier, Gaétan Jarry und valentin Tournet führen hier Messen, Motetten und Oratorien auf und lassen somit im „Allerheiligsten“ von Versailles die Musik in all ihrer Pracht erneut erklingen.

„Château de Versailles Spectacles“
(Veranstaltungsmanagement):
Catherine Pégard, Vorsitzende
Laurent Brunner, Leitung
www.chateauversailles-spectacles.fr

› MENU

RECORDED IN SEPTEMBER 2017
AT CHAPELLE ROYALE DU CHÂTEAU DE VERSAILLES

KEN YOSHIDA PRODUCER, EDITING & MASTERING ENGINEERING
GUILHEM ANGOT SOUND ASSITANT

STEFAN FRÜH GERMAN LANGUAGE COACH

JOHN THORNLEY ENGLISH TRANSLATION
SILVIA BERUTTI-RONELT GERMAN TRANSLATION
LAURENT CANTAGREL FRENCH TRANSLATION
VALÉRIE LAGARDE & ALINE LUGAND-GRIS SOURIS DESIGN & ARTWORK
HUBERT CALDAGUÈS COVER & INSIDE PHOTOS
J.M. MANAÏ INSIDE PHOTOS (P.60)

ALPHA CLASSICS
DIDIER MARTIN DIRECTOR
LOUISE BUREL PRODUCTION
AMÉLIE BOCCON-GIBOD EDITORIAL COORDINATOR

ALPHA 394 Ⓟ LA TEMPÊTE, CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES
& ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2017
© ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2017

THE NEW WAY TO DISCOVER HIGH QUALITY CLASSICAL MUSIC
30.000 TRACKS AVAILABLE
EXCLUSIVE CONTENT
TRY NOW ON **WWW.ALPHAPLAYAPP.COM**

› MENU

ALSO AVAILABLE

ALPHA 608

ALPHA 261